

FARHAD OSTOVANI

---

*Palimpseste*

Préface de Jérôme Thélot

L'Atelier contemporain

FRANÇOIS-MARIE DEYROLLE ÉDITEUR

Quand tu parviens au moment de satisfaction – peut-être pas tant au sens où rien ne peut être ajouté, que lorsque tu vois que rien ne peut être retiré – tu dis, ça y est, c’est fini. Parfois, tu ne parviens jamais jusque-là. Parfois, cela prend des années. Parfois, un jour ou une heure.

Quand tu recommences à travailler sur une pièce que tu avais commencée longtemps auparavant, parfois tu lui ajoutes, parfois tu lui enlèves des éléments. Mais le travail le plus ancien n’est jamais complètement effacé. Il laisse une trace, un effet, une mémoire de lui-même, qui change et enrichit le travail en cours. Le résultat peut être quelque chose de différent par rapport à l’œuvre initiale. Mais il est certainement plus riche avec son histoire, avec les épreuves des années.

Ce sont toutes les voies inévitables, par lesquelles on arrive à l’état d’être satisfait avec une œuvre, que j’appelle *palimpseste*.

AVRIL 2020, TOURTOIRAC

JÉRÔME THÉLOT

## Le sujet de la peinture de Farhad Ostovani

*Et il ne faut pas dormir aussi longtemps que nous n'aurons pas mieux regardé.*

GAËTAN PICON

Le titre que Farhad Ostovani a conçu pour ses expositions de Périgueux est on ne peut plus adéquat à l’ensemble de son œuvre. Le texte de lui qu’on a lu à l’orée du présent catalogue – tout récent, il date de 2020 – est le premier de ses écrits dans lequel il fait connaître les lois de son expérience d’artiste et où il avance ce titre de « palimpseste » pour désigner le résultat de cette expérience. On gagnera à pénétrer dans les voies diverses et les multiples réalisations de son œuvre avec pour clef ce nom de « palimpseste » par lequel il détermine une image accomplie, conquise par le travail et sa maturation, et stabilisée dans le sentiment de satisfaction qu’elle donne à son auteur. Car cet examen de soi nous apprend une chose tout à fait fondamentale : l’œuvre qui se fait, qui va selon ses rythmes, qui se diversifie par de multiples motifs peints ou dessinés, et par des techniques et des formats non moins divers, est coextensive à la temporalité de l’existence comme telle, qui n’est pas moins variée ni moins différenciée. De telle sorte que l’activité créatrice et l’existence personnelle de cet artiste ne sont en rien distinguables, en rien hétérogènes l’une à l’autre. De Farhad Ostovani la vie et l’œuvre sont, foncièrement, le même : une *œuvre-vie*.

### 1. LE TRAVAIL VIVANT

D’où suit qu’au moins deux questions se posent à quiconque, aimant cette œuvre-vie, cherche à en comprendre le sens, pour autant qu’il faut ensemble aimer pour comprendre et comprendre pour aimer. La première question ne peut que porter sur cette

identité comme telle — de cette œuvre comme vie, de cette vie comme œuvre — dont il faut dire la condition et la puissance, la généalogie et la finalité. Et la deuxième question doit porter par conséquent sur l'unité profonde des chemins suivis et des résultats obtenus, des recherches et des aboutissements de l'artiste voué à son travail vital. D'une part : sur quel fonds repose le recouvrement réciproque de l'œuvre et de la vie ? D'autre part : d'où vient parmi les différentes images — parfois très différentes : en dimensions, en moyens investis, en élaborations requises, en sujets figurés — l'évidente congruence de chacune à la totalité qu'elles forment, et l'unité de cette dernière en dépit de ses variations.

Or à ces deux questions le texte « Palimpseste » permet de répondre, tant il est fidèle au sentiment de son auteur. Il le permet au moyen de deux notions simples, dont l'une est thématifiée par l'auteur lui-même, tandis que l'autre est laissée par lui dans l'inexplicite, bien qu'elle soit non moins active en sa pensée. « Palimpseste » désigne dans le vocabulaire de Farhad Ostovani le « résultat » auquel parvient son travail d'artiste quand il lui semble qu'à l'image qu'il *a faite*, et qu'il regarde comme faite, « rien ne peut être retiré ». Cette notion donne à comprendre que l'expérience fondamentale de l'artiste est une expérience *du temps*, ou plutôt du temps *double*, indiscernablement celui de sa vie subjective (aléas de ses évolutions, rencontres et maturations qui la transforment au gré des jours) et celui de ses entreprises artistiques (dessins, gravures, peintures) dont la durée de chacune est aussi imprévisible que la vie même, aussi incertaine de soi et aussi ouverte. Mais non moins importante que cette notion de « palimpseste » est la seconde idée non élucidée, récurrente pourtant dans le texte comme dans la conversation de Farhad Ostovani, à savoir l'idée, simplement, de « travail », compris comme ce qui confère au palimpseste son épaisseur propre. Car c'est manifestement le « travail » qui donne à l'œuvre accomplie sa qualité spécifique de palimpseste, et qui rend cette qualité perceptible par le spectateur. C'est comme travail *réalisé* — dans lequel demeurent les strates et les traces du travail *vivant* — que l'œuvre apparaît et s'apparaît à elle-même, pour autant qu'elle est de part en part temporalisée, que la durée entière de son élaboration s'imprime et s'exprime dans la satisfaction de son achèvement, où toutes les recherches (ébauches, vérifications, révisions, reprises, réinventions) et où toutes les expériences vécues ou rêvées (découvertes, épreuves, séparations, in-

tentions) se signifient de quelque façon plus ou moins sensible dans la suffisance finale de la chose faite.

Mais cette idée de travail doit être elle-même travaillée quand il s'agit précisément, comme ici, d'un ouvrage artistique. Elle doit recevoir de ce qu'on éprouve devant les œuvres finies les traits particuliers qui la rendent utile pour la compréhension de cet art singulier et de l'art en général. Tous les artistes n'ont pas toujours décrit leur activité par ce mot de « travail » ; et si tout de même, aux temps modernes, beaucoup d'entre eux, de Delacroix à Bram van Velde, n'ont pas cessé de parler de leur « travail », pourtant ce mot est demeuré concurrent de plusieurs autres qui ne disent pas la même chose. Si l'art est d'abord un travail, c'est donc qu'il n'est pas un « jeu » (serait-ce un Grand Jeu), ni une « production » (individuelle ou collective), ni une « création » (inspirée sinon divine). Si le mot « jeu » désigne une liberté fabriquée par des règles intangibles et conceptualisées, dont le plaisir est principalement celui d'un divertissement, alors l'art de Farhad Ostovani n'est certes pas un jeu : ni ses règles ne sont conceptuelles, ni sa liberté ne se divertit du sérieux de l'existence. De même, si le mot « production » désigne un mode de réalisation où l'appareillage surdétermine le produit fini, où la technique mise en œuvre impose ses lois à son résultat, alors assurément l'art d'Ostovani n'est pas de ceux qui *produisent* : il ne subordonne pas son œuvre à la répétition de procédés socialement validés, et rien en lui n'est fabriqué. Enfin, cet art ne se laisse pas déterminer non plus comme « création », en ce qu'il n'invente pas à partir de rien, ne rompt pas d'avec les données empiriquement reçues, et n'oppose aucune cosmogonie fictive au monde réel. Mais si donc *travail* est le nom qui seul détermine convenablement ce que fait cet artiste — comme ce que font Delacroix, Cézanne, Morandi, Bram van Velde —, que veut dire, au juste, ce nom, et quel est cet art, en vérité, qui se pense par lui ?

Regardons les œuvres de Farhad Ostovani. Regardons-les assez attentivement pour savoir que nous ne les regardons pas encore comme il faudrait, pour savoir aussi qu'elles ne finiront pas de demander à être vues et de donner au regard les moyens de mieux les voir. Ce sont des œuvres qui résistent et persistent, et qui ne cessent de laisser venir ce qui vient en elles. *Ce sont des œuvres du temps*, d'abord en ceci qu'elles transforment le regard du spectateur, qu'elles l'invitent à s'accroître de ce qu'elles donnent, et à ne pas finir de se lever sur elles. Les horizons sont si étendus qu'il faut en parcourir la ligne parfois peu distincte entre ciel et terre ; les montagnes sont si ténébreuses, ou,

au contraire, si claires, qu'il faut que l'œil s'adapte à débusquer leurs nuances, à s'enrichir de leurs clartés frémissantes ; les fruits, citrons ou raisins, mûrissent si lentement qu'il faut non pas les regarder mais épouser leur vieillissement pour graduellement les voir ; les arbres traversés de lumière, les feuilles qui se parlent, le mûrier qui grandit, les lianes musicalisées qui s'éploient en dansant — tout ce monde vibratile et tremblé provoque en son spectateur un affinement ininterrompu de son regard, une patience de son adhésion, un changement peu à peu grandissant de ses sensations qui se nuancent. Or c'est là, précisément, ce qui s'appelle un « travail ». Travail de l'œuvre sur la sensibilité, et de la sensibilité sur l'œuvre, qui se trouve mobiliser le spectateur des images à proportion qu'il a mobilisé l'artiste. Travail veut donc dire : *transformation d'un donné naturel* (les horizons du monde, ses arbres, ses brumes, ses fruits) *en un résultat utile à la vie* (en l'œuvre faite qui donne le temps qu'elle a exigé, les sensations qu'elles a requises, les émotions qu'elle a composées dans la forme de son achèvement). L'art selon Farhad Ostovani est un *travail vivant* dont l'effet est l'intensification de la vie émotionnelle de son spectateur, l'approfondissement de son regard en passion de voir, de ses sensations en joie de sentir.

## 2. NUAGES, MONTAGNES, CITRONS

Mais encore faut-il préciser qu'un tel travail (sur le spectateur) n'est compréhensible que par le titre de « palimpseste » dont est nommé le résultat (l'œuvre) du travail de l'artiste. Car Farhad Ostovani le dit très justement : « *Quand tu recommences à travailler sur une pièce que tu avais commencée longtemps auparavant, parfois tu lui ajoutes, parfois tu lui enlèves des éléments. Mais le travail le plus ancien n'est jamais complètement effacé. Il laisse une trace, un effet, une mémoire de lui-même, qui change et enrichit le travail en cours. Le résultat peut être quelque chose de différent par rapport à l'œuvre initiale. Mais il est certainement plus riche avec son histoire, avec les épreuves des années.* » C'est pour autant que l'œuvre accomplie contient la durée intérieure de l'expérience personnelle qui l'a conduite à sa forme, où remuent et se transfigurent les événements de l'existence de l'artiste, souvenirs, projets, hésitations et résolutions — toute l'affectivité de sa vie subjective —, et c'est pour autant que les traces de ce remuement se donnent à deviner, à sentir peu à

peu, à découvrir et à intérioriser dans la forme achevée, que le spectateur est appelé à en revivre pour lui-même la durée formatrice, à s'approprier cette durée plastique dont sa vie propre s'approfondit.

Par exemple : voici des nuages, des montagnes, des citrons. Qu'y voit-on qui fait d'eux des « palimpsestes » de Farhad Ostovani ? On peut s'appuyer ici sur une phrase étrange et remarquable qui a été écrite jadis par un critique littéraire dans un livre sur Baudelaire : « *Un artiste, d'ailleurs, a-t-il jamais peint autre chose que des ciels ?* »<sup>1</sup> Sans doute, il n'est pas certain que les scènes édifiantes des traditions religieuses, que les portraits et les autoportraits de Rembrandt ou de Van Gogh, que les natures mortes de Chardin ou de Giacometti, que même les paysages de Poussin, de Cézanne, que les innombrables images peintes des peintres de toujours soient en vérité des ciels. Toutefois, s'agissant de l'œuvre entière de Farhad Ostovani, les nuages que celui-ci présente à Périgueux conduisent à faire cette hypothèse qu'elle n'est peut-être, quant à elle, en effet que de ciels, en particulier que ses montagnes sont des nuages, comme aussi bien ses citrons. Car que sont, essentiellement, les nuages, sinon du temps qui va sans but, une métamorphose incessante de la durée de tout, la visibilisation d'une universelle disparition, qu'aucun mot ni concept ne saura jamais dire ? Or, du temps, c'est aussi ce que sont ses montagnes d'Iran ou de Suisse, qu'il expose volontiers auprès de ses nuages, à peine voilées comme des souvenirs, et c'est ce que sont, pareillement, ses citrons, qui mûrissent, qui changent, qui ne sont pas encore mûrs.

C'est d'ailleurs parce que l'art d'Ostovani est en profondeur un art du temps que ce peintre est si intérieurement orienté par la musique, comme l'attestent ses *Études pour les Suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach*. Les nuages qu'il a vus en Dordogne et qu'il a retenus sur le papier photographique avant de travailler celui-ci par l'aquarelle, par le pastel ou par le fusain, sont des équivalents de la musique, car ce sont, comme disait Baudelaire, des « continents en voyage », dont le passage donne à rêver du lieu passé dont ils arrivent et du lieu futur où ils vont, ce sont donc des apparitions de souvenirs et d'anticipations rêveuses, où la mémoire de l'artiste est sollicitée autant que son désir et son projet. De même, les montagnes qu'il a retrouvées lors de son dernier voyage en Iran, son pays d'origine, ce sont les seules figures qu'il a reconnues indemnes, fidèles à ce que son enfance en avait appris, ce sont donc, à leur façon, d'autres nuages poursuivis dans un pays qui a tellement changé, des témoins disparus et pourtant reparus

<sup>1</sup> CHARLES MAURON,  
*Le dernier Baudelaire*,  
José Corti, 1966,  
p. 96.



Étude pour champ de blé  
2015, gouache et pigment sur papier collé sur carton, 30 × 30 cm



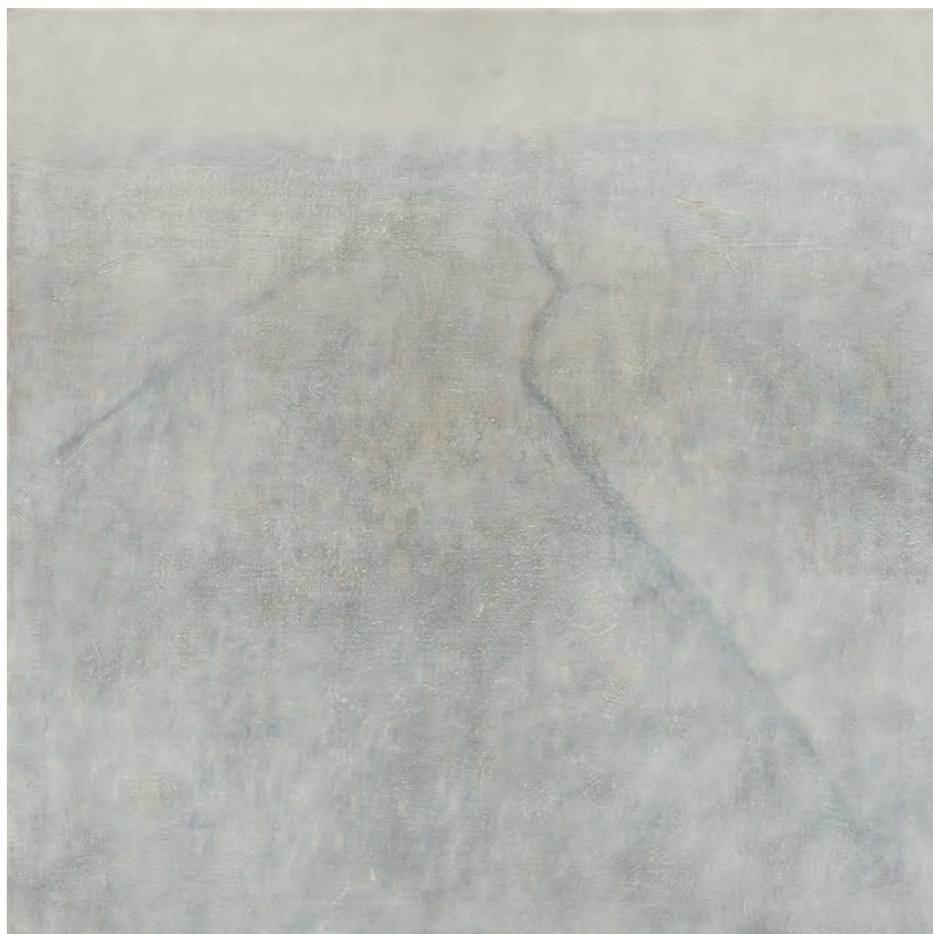
Étude pour champ de blé  
2015, pigment sur imprimé, 16 × 17,5 cm



Portrait  
1990-2019, huile sur toile, 24 × 18 cm



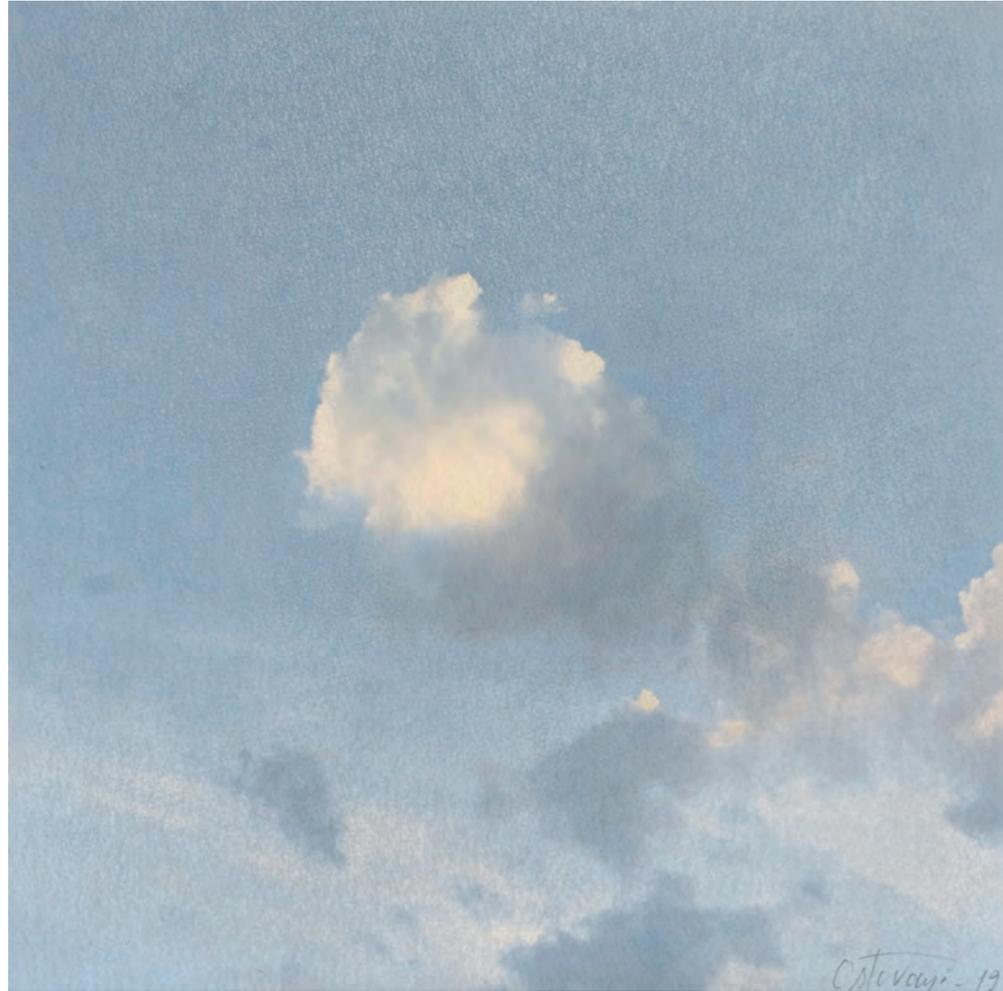
Le jardin d'Alioff (Pentimento)  
1989-2010, huile sur toile, 56,5 × 56,5 cm



Palimpseste  
2017-2020, huile sur toile, 100 × 100 cm



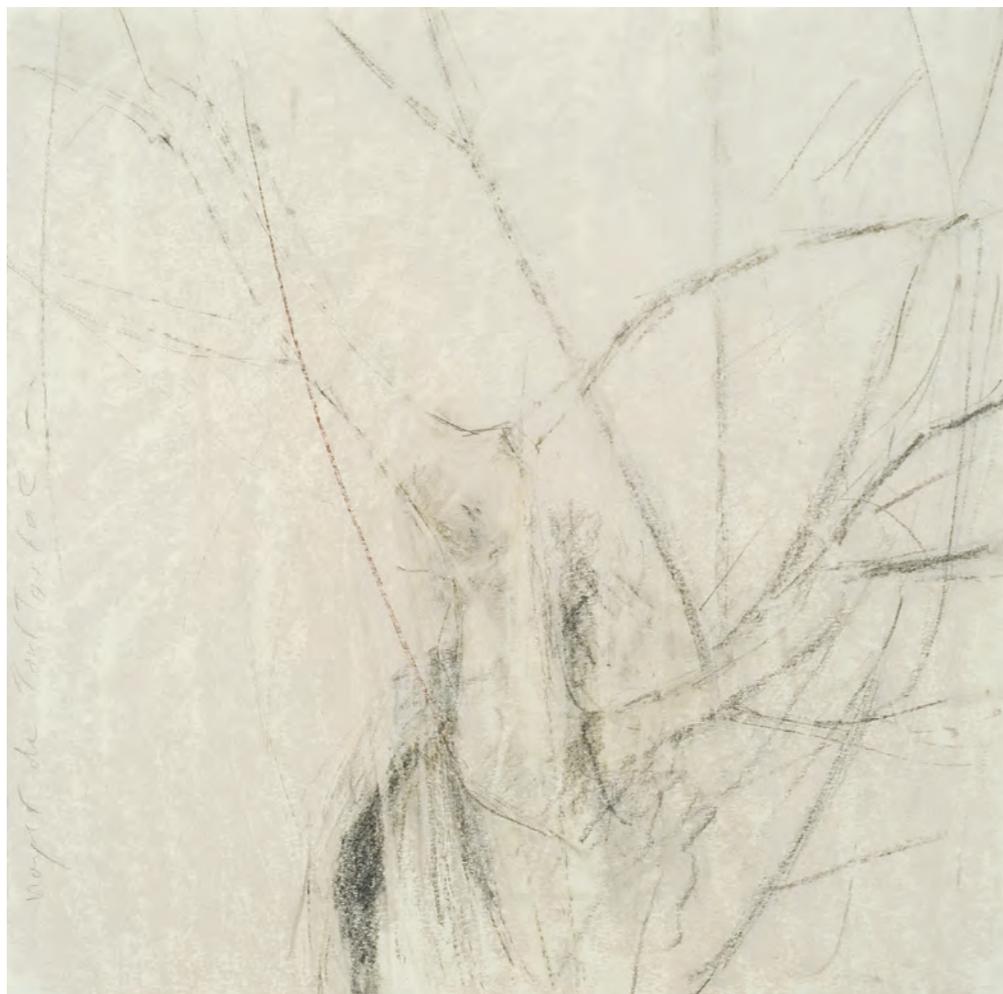
Palimpseste  
2014-2020, huile sur toile, 200 × 214 cm



Nuage  
2019, technique mixte sur papier, 21 × 21 cm



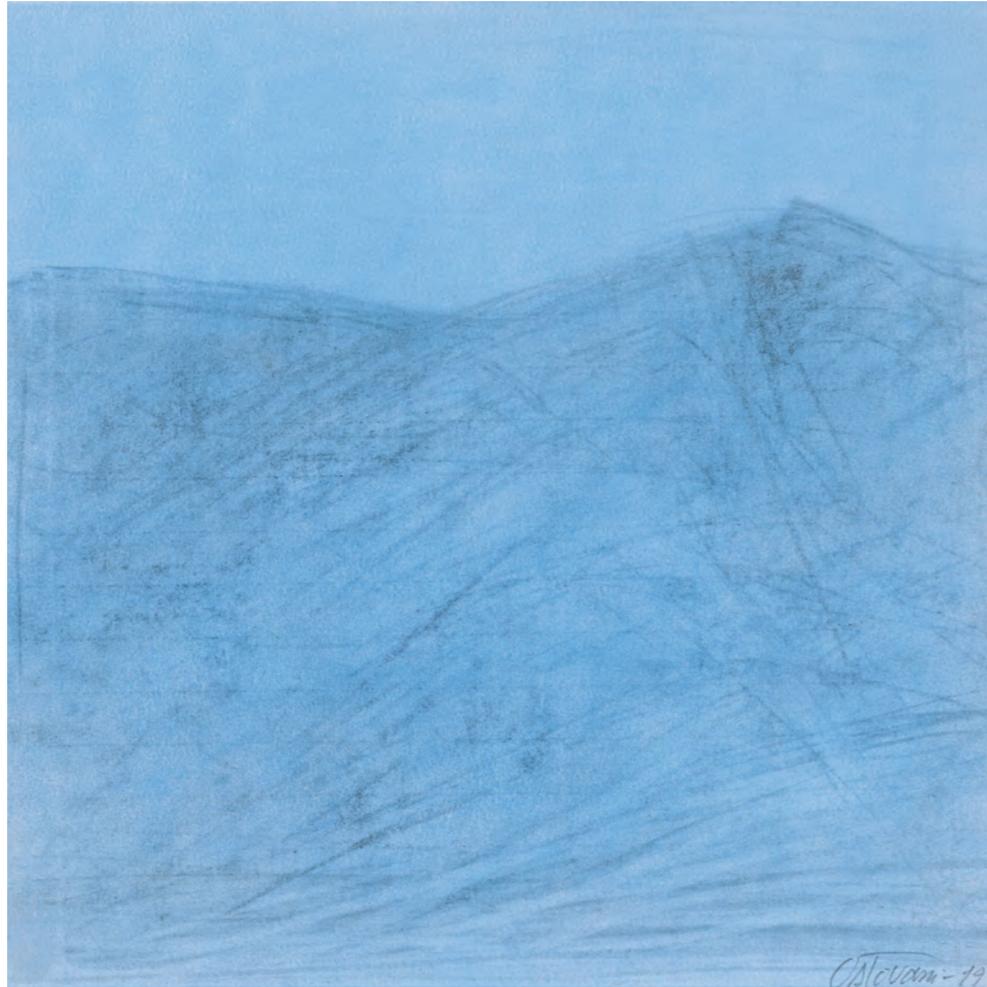
Nuage  
2019, technique mixte sur papier, 21 × 21 cm



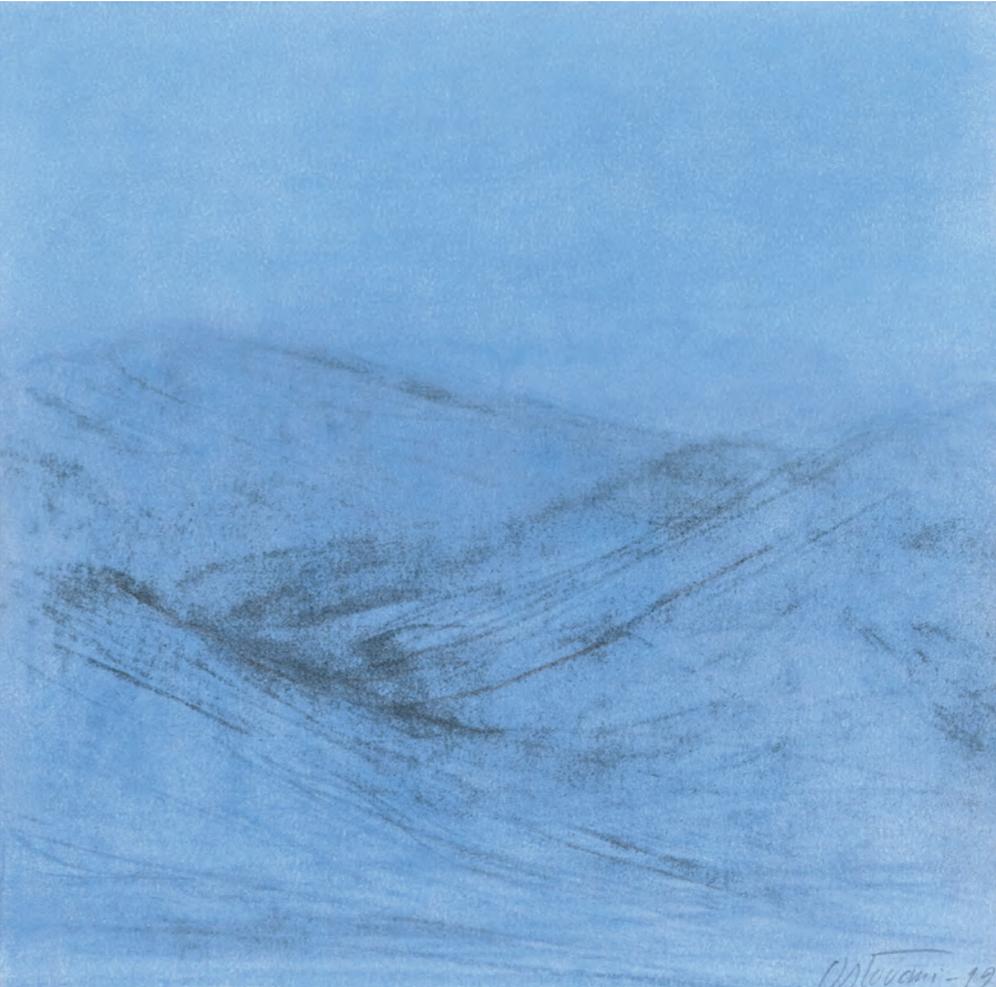
Noyer de Tourtoirac  
2012, aquarelle et pastel sur papier, 30,5 x 30,5 cm



Noyer de Tourtoirac  
2012, aquarelle et pastel sur papier, 30,5 x 30,5 cm



Montagne Bleu  
2019, aquarelle, pastel et pigment sur papier, 26 × 26 cm



Montagne Bleu  
2019, aquarelle, pastel et pigment sur papier, 26 × 26 cm



Montagne  
2019, technique mixte sur papier, 21 × 21,5 cm



Montagne  
2019, technique mixte sur papier, 21 × 21,5 cm



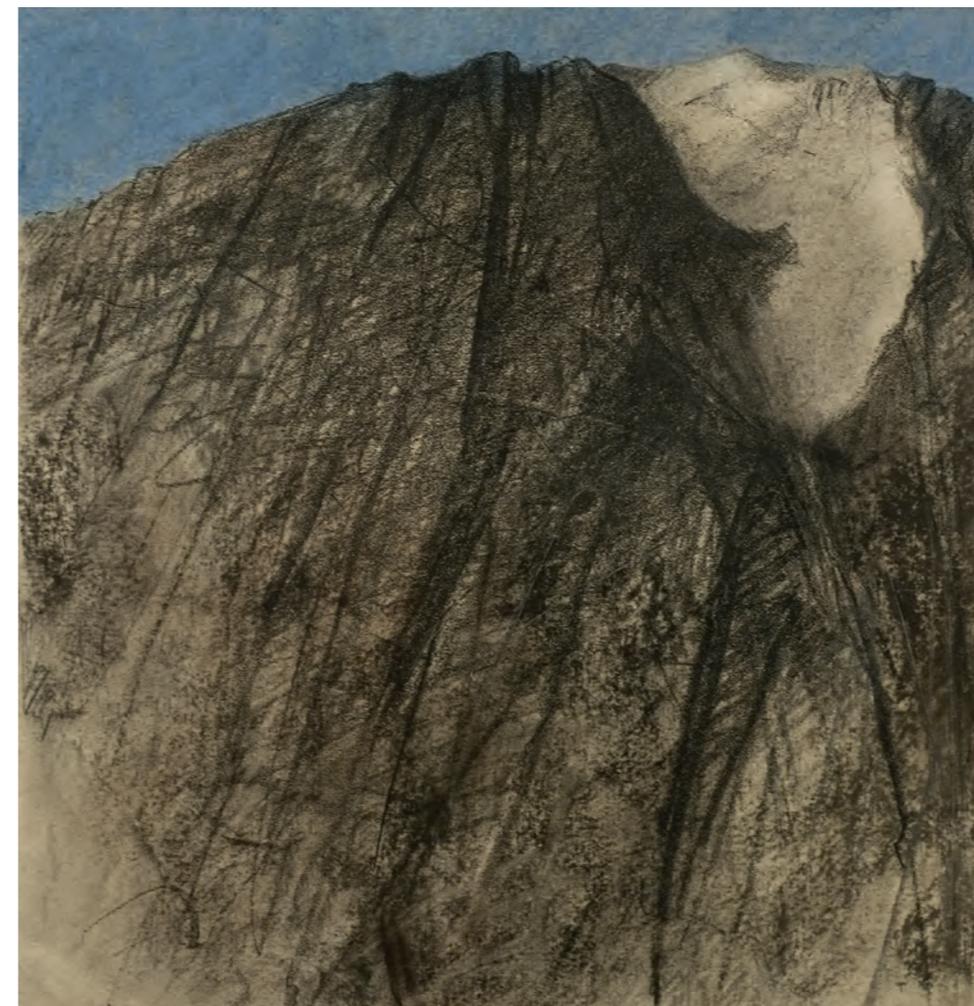
Citron  
2020, technique mixte sur papier. 30 × 25 cm



Citron  
2020, technique mixte sur papier. 30 × 25 cm



Variation sur le sommet du Grammont  
2014, huile sur bois, 27,5 × 27,5 cm



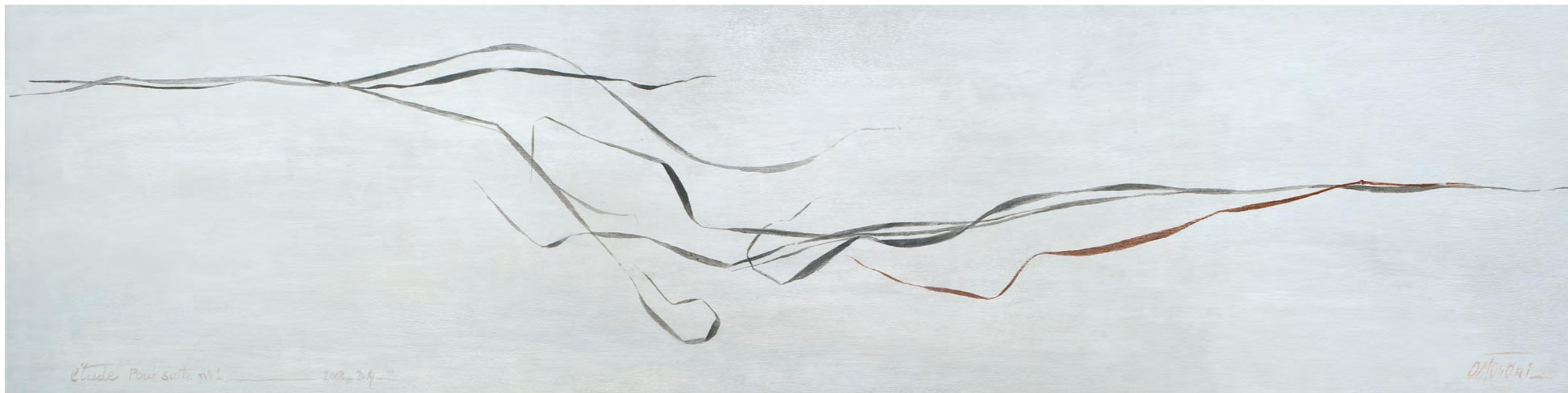
Variation sur le sommet du Grammont  
2014, huile sur bois, 27,5 × 27,5 cm



Lemongrass de Tourtoirac  
2020, acrylique et huile sur carton, 78 x 58 cm



Lemongrass de Tourtoirac  
2020, acrylique et huile sur carton, 78 x 58 cm



Étude pour Suite n° 1  
2008-2014, huile sur bois, 35 × 139 cm



Olivier  
2020, acrylique sur carton teinté au brou de noix, 77 x 70 cm



Olivier  
2020, acrylique sur carton teinté au brou de noix, 77 x 70 cm



Arroyo Grande  
2014, huile sur toile, 50,5 × 139 cm



La grappe  
2015, aquarelle, crayon et pastel sur papier, 60 × 50 cm



La grappe  
2015, aquarelle, crayon et pastel sur papier, 60 × 50 cm

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2020**

Galerie Documents 15  
*Nuages, Montagnes, Citrons*

La Menuiserie  
*Farhad Ostovani, lithographies*

**2019**

Galerie 27 Concept  
*La Tulipe Blanche*

**2018**

Galerie Thessa Herold, Paris  
*œuvres récentes*

**2017**

Galerie Numaga, Neuchâtel, Suisse  
*Blossom Place*

Galerie Thessa Herold, Paris  
*Bacco di Nervi*

**2016**

Musée Wolfsoniana di Nervi, Gênes,  
Italie  
*Suite n° 1, Hommage à Yves Bonnefoy*

Château d'Ettersburg, Thuringe,  
Allemagne  
*Ostovani & music (Ut musica pictura)*

Ferrari Art Gallery, Vevey, Suisse  
*Farhad Ostovani*

**2015**

Galerie Documents 15, Paris  
*Suite n° 1*

**2014**

Galerie Thessa Herold, Paris  
*Le vent se lève*

Galerie Documents 15, Paris  
*Arbres, souvenirs : un retour / Trees,  
Memories : A Return*

**2013**

Espace culturel Les Dominicaines,  
Pont-l'Évêque, France  
*Farhad Ostovani. Iris noir*

**2012**

Galerie Thessa Herold, Paris  
*Farhad Ostovani. Les 3 Arbres — The 3  
Trees*

Samek Art Gallery, Bucknell  
University, États-Unis  
*Farhad Ostovani, Works on Paper and  
Prints*

Galerie Arts et lettres, Vevey, Suisse  
*Farhad Ostovani*

**2011**

Galerie Rigassi, Berne, Suisse  
*Nature poétique*

**2010**

Galerie Thessa Herold, Paris  
*Farhad Ostovani. Aux jardins d'Alioff*

**2009**

Château de Tours, France  
*Ut Musica Pictura*

Église Saint-Pierre, Tulle, France  
*Variations Goldberg*

**2008**

Université de Lyon, Faculté de  
Lettres, France  
*Farhad Ostovani et le livre*

Morat Institut für Kunst und  
Kunstwissenschaft, Fribourg-en-  
Breisgau, Allemagne  
*Ut Musica Pictura*

Galerie Arts et Lettres, Vevey, Suisse  
*Ostovani*

**2007**

Galerie Cathrin Tarmer Burki,  
Ostermundigen, Suisse  
*Bäume, Berge, Horizonte*

**2006**

Galerie Lambert-Rouland, Paris  
*Mûrier blanc*

**2005**

Château de Tours, France  
*Poésie et Peinture*

Galerie Art & Arts, Bordeaux, France  
*Yves Bonnefoy, Farhad Ostovani. Le  
Sommeil de personne*

**2004**

Galerie Lambert-Rouland, Paris  
*Farhad Ostovani*

**2003**

Musée de la Maison de Rembrandt  
(Museum het Rembrandthuis),  
Amsterdam, Pays-Bas  
*Ostovani. Paintings, Drawings &  
Illustrated Books*

Galerie Arts et Lettres, Vevey, Suisse  
*Blés*

Galerie Artemesia, Paris  
*Farhad Ostovani. Le Mûrier du jardin du  
Luxembourg*

Louis Stern Fine Arts Gallery, Los  
Angeles, États-Unis  
Galerie Lambert-Rouland, Paris  
*Farhad Ostovani. Grape and Olive Tree /  
Grappe et Olivier*

**2002**

Musée Jenisch, Vevey, Suisse  
*Farhad Ostovani*

Galerie Rosa Turetsky, Genève, Suisse  
*Variations Goldberg*

Galerie Graphics, Bordeaux, France  
*Présence Absence*

**1999**

Galerie Lambert-Rouland, Paris  
*Farhad Ostovani. Arbre montagne*

**1998**  
Galerie Arts et Lettres, Vevey, Suisse  
*L'arbre*

Irène et Georg Steiner, Bâle, Suisse  
*Farhad Ostovani*

**1997**  
Louis Stern Fine Arts Gallery, Los Angeles, États-Unis  
*Cypress*

Église Saint-Cyran, Le Blanc, France  
*Installation : Arbres dans l'église*

William Turner Gallery, Los Angeles, États-Unis  
*Tree Trunks, series painted on wood*

**1996**  
Museum of Contemporary Art, Téhéran, Iran  
*Farhad Ostovani. My Garden*

**1995**  
Galerie Arts et Lettres, Vevey, Suisse  
*Dix ans du jardin*

**1994**  
Galerie de l'Échaudé, Paris  
*La montagne, The Mountain*

**1993**  
Heidelberger Künstlergruppe, Heidelberg, Allemagne  
*Childhood Garden*

**1992**  
Herbert Palmer Gallery, Los Angeles, États-Unis  
*Hand-picked Apples*  
Galerie Cour de Mai, Paris  
*Les pommes*

**1991**  
Galerie Francois Majault, Paris  
*Farhad Ostovani*

**1990**  
Galerie Nicole Bellier, Paris  
Farhad Ostovani. Extraits du Jardin d'Alioff

Galerie Cour de Mai, Paris  
Palais des Festivals, Cannes, France  
*Le Jardin d'Alioff*

**1987**  
Herbert Palmer Gallery, Los Angeles, États-Unis  
*Farhad Ostovani*

**1985**  
Fondation Strafor, Paris  
*Les peintures de Farhad Ostovani*

**1983**  
Gatehouse Gallery, Mount Vernon College, Washington, D.C., États-Unis  
*Collages and Drawings*

**1982**  
Jack Rasmussen Gallery, Washington, D.C., États-Unis  
*Collages and Drawings*

**1981**  
Centre culturel francais, Nairobi, Kenya  
*Farhad Ostovani*

**1978**  
Centre Chaillot-Galliera, Paris  
*Farhad Ostovani*

Iranian Cultural Center, Le Caire, Égypte  
*Iranian Painter Farhad Ostovani*

Centre culturel francais, Alexandrie, Égypte  
*Ostovani*

**1977**  
Litho Gallery, Téhéran, Iran  
*Oils on paper by Farhad Ostovani*

Centre international de Séjour, Saint-Germain-en-Laye, France  
*Farhad Ostovani. Aquarelles et pastels*

**1974**  
Galerie de l'Institut francais, Téhéran, Iran  
*Farhad Ostovani*

**1973**  
Galerie de l'Institut francais, Téhéran, Iran  
Dernières œuvres de Farhad Ostovani

## EXPOSITIONS DE GROUPE

**2010**  
Musée national de Port-Royal-des-Champs, Les Granges de Port-Royal, Magny-les-Hameaux, France  
*La Vérité des images*

**2009**  
Museo Villa dei Cedri, Bellinzona, Suisse  
*Arte natura*

**2004**  
Kunsthaus Apolda Avantgarde, Apolda, Allemagne  
*Kunst der Stille (L'art du silence)*

**2000**  
Galerie Renoir, Nice  
*Farhad Ostovani. Alexandre Hollan*

Centre européen de la Jeune Création, La Laiterie, Strasbourg, France  
*Iran, les jardins cachés (Peintures, installations et photographies d'artistes iraniens)*

**1998**  
Museo Civico, Spolète, Italie  
*Se son rose fioriranno*

**1996**  
Musée Jenisch, Vevey, Suisse  
*Yves Bonnefoy, la poésie et les arts plastiques*

**1995**  
Musée Jenisch, Vevey, Suisse  
*À chacun sa montagne*

**1994**  
Galerie Valois, Paris  
*Fumées*

**1993**  
Galerie Valois, Paris  
*Les fruits*

Galerie Nicole Bellier, Paris  
Trois étrangers. Trois horizons.  
Schaub, Ostovani, Schmidt

**1991**  
Herbert Palmer Gallery, Los Angeles, États-Unis  
*Exposition de groupe*

**1984**  
USC Pacific Asia Museum, Pasadena, États-Unis  
*Iranian Painters*

**1983**  
Herbert Palmer Gallery, Los Angeles, États-Unis  
*Exposition de groupe*

Robert Brown Gallery, Washington, D.C., États-Unis  
*An August Group of Six : William Dutterer, Les Haner, Taro Ichibashi, Steve Kruvant, Doug Moran, Farhad Ostovani*

**1977**  
Galerie de Bellechasse, Paris  
*Exposition de groupe*

## CATALOGUES D'EXPOSITION

*Nuages, Montagnes, Citrons*  
Texte de Jérôme Thélot  
Catalogue de l'exposition à la galerie Documents 15, Paris, 2020

*La Tulipe Blanche*  
Textes de Gérard Macé et de Daryush Shayegan  
Catalogue de l'exposition à la galerie 27 Concept, Paris, 2019

*Bacco di Nervi*  
Textes d'Alain Madeleine-Perdrillat et de Farhad Ostovani  
Catalogue de l'exposition à la galerie Thessa Herold, Paris, 2017

*Suite n° 1*  
Texte de Farhad Ostovani  
Catalogue de l'exposition à la galerie Documents 15, Paris, 2015

*Farhad Ostovani, Le vent se lève*  
Catalogue d'exposition à la galerie Thessa Herold, Paris, 2014  
Deux textes de Farhad Ostovani : « Oliveraie » et un extrait du texte de Bernard Blatter : « D'une montagne à l'autre »

*Farhad Ostovani, Trees, Memories : A Return*  
Catalogue d'exposition à la galerie Documents 15, Paris, 2014  
Textes de Farhad Ostovani

*Farhad Ostovani. Iris noir*  
Texte d'Alain Lévêque  
Catalogue de l'exposition à l'Espace culture, Les Dominicaines, Pont-l'Évêque, Réseau des musées de Basse-Normandie, Caen, 2013  
*Farhad Ostovani aux jardins d'Alioff*

Textes d'Yves Bonnefoy et de Farhad Ostovani  
Catalogue de l'exposition à la galerie Thessa Herold, Paris, 2010

*Vérité des images*  
Catalogue de l'exposition de groupe au musée national de Port-Royal-des-Champs, Magny-les-Hameaux, Yvelinédition, Montigny-le-Bretonneux, 2010

*Arte Natura*  
Catalogue de l'exposition de groupe au musée Villa dei Cedri, Bellinzona, Suisse  
Textes de Matteo Bianchi, Yves Bonnefoy, Olivier Delavallade, Carolina Leite, Rosa Pierno, Fabio Pusterla et Jean-Louis Schefer  
Éditions Pagine d'Arte, Tesserete, Suisse, 2009

*Bume, Berge, Horizonte*  
Texte d'Ingrid Textor  
Journal de l'exposition à la galerie Cathrin Tarmer Bürki Gallery, Ostermundigen, Suisse, 2007

*Mûrier blanc*  
Texte d'Alain Madeleine-Perdrillat  
Catalogue de l'exposition à la galerie Lambert-Rouland, Paris, 2006

*Poésie et Peinture*  
Catalogue de l'exposition au château de Tours  
Éditions William Blake 6L Co., Bordeaux, 2005

*Kunst der Stille (L'art du silence)*  
Texte de Hans-Dieter Muck (en allemand et en anglais)  
Catalogue de l'exposition de groupe au Kunsthaus Apolda Avantgarde, Apolda, Allemagne, 2004

*Ostovani. Paintings, Drawings and Illustrated Books*  
Textes d'Éd de Heer, Bob van den Boogert, Bernard Blatter, Jean Starobinski et Yves Bonnefoy.  
Version anglaise  
Catalogue de l'exposition au musée de la Maison de Rembrandt (Museum het Rembrandthuis), Amsterdam, 2003

*Grappe et Olivier*  
Textes d'Yves Bonnefoy, Françoise Jaunin et Dominique Radrizzani  
Catalogue de l'exposition à la Louis Stern Fine Arts Gallery, Los Angeles, et à la galerie Lambert-Rouland, Paris, 2001

*Farhad Ostovani. Arbre Montagne*  
Textes d'Yves Bonnefoy et de Françoise-Hélène Brou  
Catalogue de l'exposition à la galerie Lambert-Rouland, Paris, et au musée Jenisch, Vevey, Suisse, 1999

*Se son rose fioriranno*  
Catalogue de l'exposition de groupe au Museo Civico, Spolète, Italie, 1998

*Farhad Ostovani*  
Texte de Milan Chlumsky  
Journal de l'exposition dans l'église Saint-Cyran-du-Blanc, Le Blanc, France, 1997

*Yves Bonnefoy. La Poésie et les Arts plastiques*  
Catalogue de l'exposition au musée Jenisch, Vevey, Suisse, 1996

*À chacun sa montagne*  
Textes de Gérard Le Coat, Valentine Reymon et Laurence Rippstein  
Catalogue de l'exposition au musée Jenisch, Vevey, Suisse  
Éditions du musée Jenisch/ Club Alpin, Vevey, 1995

*La Montagne*  
Catalogue de l'exposition à la galerie de l'Échaudé, Paris, 1994

*Ostovani*  
Textes de Francois Majault et de Daryush Shayegan  
Catalogue de l'exposition à la galerie Francois Majault, Paris, 1990

*Le Jardin d'Alioff*  
Journal de l'exposition à la galerie Cour de Mai, Paris, et au Palais des Festivals, Cannes, 1990

*Drawings and Collages*  
Catalogue de l'exposition à la Jack Ras Gallery, Washington, D.C., 1982

*Farhad Ostovani*  
Catalogue de l'exposition à la galerie Chaillot-Galliera, Paris, 1978

## LIVRES

*Bacco di Nervi*  
Textes de Farhad Ostovani, Alain Lévêque et Alain Madeleine-Perdrillat  
Éditions L'Atelier contemporain, Strasbourg, 2019

*Ce que dit le silence*  
Textes de Bernard Blatter et Farhad Ostovani, préface de Pierre-Alain Tâche  
Éditions L'Atelier contemporain, Strasbourg, 2019

«*Le signe horizontal de L'infini*» dans *Regards croisés en France*  
Poèmes de Béatrice Bonhomme,  
4 reproductions d'*Horizons* de Farhad Ostovani  
Édition Allpamanda de la Fondation culturelle Rocio Duràn-Barba, 2018

*Le Jardin d'Alioff*  
Textes de Farhad Ostovani, traduits de l'anglais par Paul Laborde et Alain Madeleine-Perdrillat, préface de Jérôme Thélot  
Éditions L'Atelier contemporain, Strasbourg, 2018

*Méditerranée Romance*  
Poème de Yarm Miralles  
4 lithographies de Farhad Ostovani  
Éditions Unes, Nice, 2018

*The Stars of Earth*  
Poèmes choisis d'Émily Grosholz  
Couverture et dessins de Farhad Ostovani  
Word Galaxy Press, San José, États-Unis, 2017

*Bruire*  
Poèmes de Daniel Blanchard, dessins de Farhad Ostovani  
Éditions L'Atelier contemporain, Strasbourg, 2017

*Nuages*  
Textes de Jean-Paul Avice et Alain Madeleine-Perdrillat,  
10 dessins de Farhad Ostovani  
Édition d'artiste, 2016

*Dedans, dehors ?*  
Texte d'Yves Bonnefoy, 1 lithographie (*Bouleau ou Tourtoirac*) de Farhad Ostovani  
Édition du Cercle des Amis d'Éditart, Genève, 2015

*Le pied nu, les choses*  
Texte d'Yves Bonnefoy, 2 lithographies de Farhad Ostovani  
Éditions Trames, Bezouls, 2015

*We talked between the rooms*  
Poème d'Emily Dickinson traduit par Yves Bonnefoy, 6 gravures sur bois et lithographies de Farhad Ostovani.  
Grand prix de bibliophilie (prix Jean Lurçat) de l'Académie des Beaux-Arts.  
Éditions Michael Woolworth, Paris, 2014

*Un Rempart*  
Texte de Paul Laborde, 1 lithographie de Farhad Ostovani  
Édition Trames, Bezouls, 2014

*Farhad Ostovani*  
Recueil des textes écrits par Yves Bonnefoy sur Farhad Ostovani, 135 reproductions d'œuvres de Farhad Ostovani  
Éditions des Cendres, Paris, 2013

*Encore sur l'invention du dessin*  
Texte d'Yves Bonnefoy, 1 lithographie et 3 gravures sur bois de Farhad Ostovani  
Éditions Trames, Bezouls, 2013

*De grandes ombres*  
Texte d'Yves Bonnefoy, 6 lithographies de Farhad Ostovani  
Éditions Trames, Bezouls, 2011  
*Dans Le miroir des arbres*  
Texte de Salah Stétié, 6 dessins faisant partie d'une série de 8 (*Variations sur un olivier*) exécutée par Farhad Ostovani en 2004  
Éditions Fata Morgana, Saint-Clément-de-Rivière, 2011

*Au plus clair de la nuit*  
Poèmes d'Ulrike Blatter, reproductions de 5 dessins, 1 huile sur toile et 2 lithographies de Farhad Ostovani  
Éditions Page d'Arte, Tesserete, 2010

*Voix entendue près d'un temple*  
Texte d'Yves Bonnefoy, 3 lithographies de Farhad Ostovani  
Éditions Trames, Bezouls, 2010

*Farhad Ostovani. Variations Goldberg*  
Textes d'Yves Bonnefoy et de Farhad Ostovani  
Éditions Page d'Arte, Tesserete, Suisse, 2009

*Farhad Ostovani et le livre*  
Texte d'Yves Bonnefoy, présentation par Jérôme Thélot  
Éditions Kimé, «*Les cahiers de Marge*» n° 5, Paris, 2008

*Placer « l'être devant lui/même ».*  
Carnets de Sicile, été 1994, texte de Jean-Paul Michel, 9 versions d'une lithographie de Farhad Ostovani (*Paysage*

*d'horizon*) faite en collaboration avec Yves Bonnefoy pour le livre

*Remarques sur l'horizon,*  
dans l'atelier de Raynald Métraux, à Lausanne, Suisse.  
Éditions William Blake & Co., Bordeaux, 2008

*La Forme et le Deuil*  
Archives du Lac, textes de Louise Warren, dont un consacré à Farhad Ostovani,  
1 dessin-collage de Farhad Ostovani en couverture (détail d'une étude pour *Variations en ut* de Mozart)  
Éditions de l'Hexagone, Montréal, 2008

*Feuilles / Leaves*  
Huit poèmes d'Emily Grosholz, en anglais et en traduction française par Alain Madeleine-Perdrillat,  
1 étude de Farhad Ostovani sur les *Variations Goldberg*  
Éditions Alias / William Blake & Co., Bordeaux, 2007

*L'Imperfection de la lune*  
Texte d'Antonio Prete, 1 gravure originale de Farhad Ostovani (*Feuille*)  
Abstème et Bobance éditeurs, Paris, 2007

*Partir, Rester, Revenir*  
Textes de Shahrokh Meskoob, 1 pastel de Farhad Ostovani en couverture (tiré de la série *Le Jardin d'Alioff*) Arles, éditions Actes Sud, 2007.  
(La partie centrale du livre, *Rester*, comprend un entretien avec Farhad Ostovani déjà publié sous le titre *Dialogue dans le jardin*, éditions Fourbis, Paris, 1997).

*7 Feuilles (portfolio)*

Texte manuscrit d’Yves Bonnefoy : *Nos Amies les feuilles*, 7 lithographies de Farhad Ostovani (fragments de l’Aria des *Variations Goldberg*) Édition d’artiste, 2007

*L’Amitié et la Réflexion*

Texte d’Yves Bonnefoy, 1 pastel et crayon de Farhad Ostovani en couverture (*Olivier*) Presses universitaires Francois-Rabelais, Tours, 2007

*Le Tombeau de Leopardi*

avec une version de *A Silvia* (poème de Leopardi), traduit par Yves Bonnefoy, et un poème d’Yves Bonnefoy traduit en italien par Fabio Scotto, 2 lithographies de Farhad Ostovani (*Feuillages*) Éditions Trames, Bezouls, 2006

*Une Variante de la sortie du jardin*

Texte manuscrit d’Yves Bonnefoy, 6 pastels de Farhad Ostovani (*Chemins*) Éditions William Blake & Co., Bordeaux, 2006

*Lilium, Lilium*

Carnet de dessins de Farhad Ostovani, textes de Jean Starobinski et de Jean-Paul Michel, 49 dessins au fusain de Farhad Ostovani Éditions William Blake & Co., Bordeaux, 2005
*D’inoubliables années*
Texte manuscrit d’Yves Bonnefoy, lithographies de Farhad Ostovani (*L’Olivier*, tiré d’une série dédiée à Bernard Blatter), Gérard de Palézieux, Alexandre Hollan et Olivier Estoppey Éditions Fanny et Fondation pour les Arts et les Lettres, Vevey, 2004

*Le Sommeil de personne*

Texte d’Yves Bonnefoy, 24 pastels de Farhad Ostovani (variations sur *Le sommet du Grammont*) Éditions William Blake & Co., Bordeaux, 2004

*Lys*

Poème de Gerrit Komrij, en néerlandais et en français, 8 lithographies de Farhad Ostovani Éditions de la Maison de Rembrandt (Museum het Rembrandthuis), Amsterdam, 2003

*Remarques sur l’horizon*

Texte manuscrit d’Yves Bonnefoy, 7 lithographies de Farhad Ostovani (de la série *L’Horizon*) Éditions de l’Atelier Raynald Métraux, Lausanne, 2003

*… Ainsi qu’il en va d’un cahier de*

*brouillon plein de ratures et d’ajouts…*

Texte de Louis-René des Forêts, 24 dessins de Farhad Ostovani (de la série *Le Mûrier du jardin du Luxembourg*) Éditions William Blake & Co., Bordeaux, 2002

*La Pioggia d’estate*

Poèmes d’Yves Bonnefoy traduits en italien par Fabio Scotto, 3 pastels de Farhad Ostovani (*Montagnes et Peupliers*), 1 pastel en couverture (*Olivier*), et une lithographie originale signée (*Grappe Noire*) dans l’édition numérotée Edizioni del Bradipo, Lugo, Italie, 2001

*Les Arbres*

Texte d’Yves Bonnefoy, œuvres de Farhad Ostovani (4 pastels) et d’Alexandre Hollan Éditions de la revue *NU(e)*, Nice, 2000

*Aut lux nata est aut capta hic libera*

*regnat*

Texte d’Yves Bonnefoy, 1 lithographie originale (de la série des *Variations Goldberg*) et 5 gravures sur bois de Farhad Ostovani (dont l’une en couverture) Éditions du musée Jenisch, Vevey, 2000

*Et recouvert - nos noms / And covered up*

*our Names*

Poème d’Émily Dickinson, gravures sur bois (*Tiges de roses*) de Farhad Ostovani Éditions Fulbert, Cléry-Saint-André, 1999

*La Vita errante*

Poèmes d’Yves Bonnefoy, traduits en italien par Fabio Scotto, 1 lithographie de Farhad Ostovani en couverture (*Montagne Voiron*) Edizioni del Bradipo, Lugo, Italie, 1999

*Les Planches courbes*

Poèmes d’Yves Bonnefoy, 4 lithographies et, en couverture, une gravure sur bois de Farhad Ostovani (*Montagnes et Horizons*) Éditions Arts et Lettres, Vevey, 1998

*À chacun sa montagne*

Texte et 3 lithographies de Farhad Ostovani (*Montagnes*) Édition d’artiste, 1998

*L’Arbre*

Poème de Sohrab Sepehri en calligraphie persane, 1 lithographie de Farhad Ostovani (*Arbre*) Édition d’artiste, 1997

*La Branche*

Poème d’Yves Bonnefoy, 4 lithographies de Farhad Ostovani (*Arbre et Branches*) Aux Dépens des 36, Paris, 1996

*Analectes*

Poèmes de Frank Holden, 1 gravure sur bois de Farhad Ostovani Éditions Fulbert, Cléry-Saint-André, 1994

*Les Illusions de l’identité*

Texte de Daryush Shayegan, 1 huile sur toile de Farhad Ostovani en couverture (polyptyque *Arbre*) Éditions du Félin, Paris, 1992

## REVUES

Laurence Debecque-Michel : *Suite n° 1, Farhad Ostovani* *Ligeia* n° 137-140, Paris, janvier-juin 2015

Farhad Ostovani : *Madame L’Atelier contemporain* n° 2 (dossier « Que lisez-vous ? »), Strasbourg, printemps 2014

Farhad Ostovani : *À l’Incandescence de la neige* 18 aquarelles (fragments de l’Aria des *Variations Goldberg*) et 1 gravure originale en couverture *Chemins* n° 10, 2007, éditions Calligrammes, Plomelin

Ludovic Duhamel : article in *Miroir de l’Art*, n° 4, hiver 2004 8 aquarelles et dessins, et 1 pastel en couverture (*Ulivo di Castel Vetrano*) de Farhad Ostovani

*Lis – Raisins*

24 œuvres de Farhad Ostovani *Conférence* n° 17, automne 2003

Laurence Debecque-Michel : *Le Jardin intérieur de Farhad Ostovani. Ligeia* n° 41-42-43-44, octobre 2002-juin 2003

*Arbre – Montagne*

Texte de Pierre-Alain Tâche, 24 œuvres de Farhad Ostovani *Conférence* n° 15, automne 2002

## LIVRES ET ARTICLES SUR FARHAD OSTOVANI

Jean-Paul Gavard-Perret : *Farhad Ostovani, Le jardin d’Alioff. Le poids des âmes* *Lelitteraire . com*, 24 septembre 2018

Didier Ayres : *Le Jardin d’Alioff. Farhad Ostovani* *La Cause Littéraire*, 5 novembre 2018

Laurence Debecque-Michel : *Le Jardin d’Alioff et autres écrits* *Ligeia*, n°????, juillet-décembre 2018

Émily Grosholz : *Tree, Lily, Rose, Grape : Object and Thought in the Work of Farhad Ostovani* *The Hudson Review* Vol. LX, n° 4 (hiver 2008) 1 aquarelle et 2 dessins de Farhad Ostovani

Laurence Debecque-Michel : *Farhad Ostovani* *Ligeia*, n° 69-70-71-72, juillet-Décembre 2006

Émily Grosholz : *Poetry and Painting : Two Exhibitions in Honor of Yves Bonnefoy* *The Hudson Review* Vol. LV111, n° 4 (hiver 2006)

*Farhad Ostovani* Textes d’Yves Bonnefoy et de Bernard Blatter, Reproductions de 61 œuvres de Farhad Ostovani Éditions William Blake & Co., Bordeaux, 2004

W.F. Weiss : *Ostovani’s Jardin d’Alioff* *Frank. An International Journal of Contemporary Writing & Art* n° 13 (hiver-printemps 1991)

Daryush Shayegan : article sur Farhad Ostovani in *Le Dessin. The Pastel and the Watercolor in Contemporary Art* Éditions Mayer, Paris, 1987

## FILMS

*Farhad Ostovani à Vevey* Réalisateur : René Lachal, 2000, 11 minutes

*La Terre promise* Réalisateur : Mojdeh Famili, 1994, 27 minutes

*Le Jardin d’Alioff* Réalisateur : Jean Réal, 1990, 13 minutes